

se sont élevées de \$161,000 en 1914, à \$2,261,000 en 1922; elles se dirigent principalement vers les Etats-Unis. L'abaissement du coût de la force motrice électrique fut un élément de prospérité pour les industries usant des réactions électrothermiques, l'intense chaleur susceptible d'être produite par l'électricité constituant un facteur spécialement avantageux.

Distillation du goudron.—Le goudron, qui s'accumulait en énormes quantités dans les premiers temps de la fabrication du gaz, était d'abord fort encombrant; plus tard on reconnut son immense valeur. Le seul usage qu'on en faisait autrefois était de le mélanger à quatre parties de coke; il servait alors de combustible pour les condensateurs dans les usines à gaz. Mais la distillation du goudron ayant révélé l'existence de substances importantes employées comme corps intermédiaires dans la fabrication des explosifs, des teintures d'aniline, des parfums et essences synthétiques, des désinfectants et des préparations médicinales, cette découverte changea complètement la face des choses. On adopta la pratique de distiller les éléments les plus légers dont on extrait les substances les plus précieuses et de laisser aux résidus, poix ou goudron, une consistance suffisante pour servir aux usages ordinaires. Autrefois, le goudron s'obtenait principalement des usines fabriquant le gaz d'éclairage et le gaz combustible. Mais l'avènement des fours à traiter les sous-produits du coke amena un accroissement phénoménal de la production du goudron et c'est de cette source que dérive la plus grande partie de la production canadienne. Dans l'industrie de la distillation du goudron et de l'utilisation de ses sous-produits sous forme de désinfectants, par exemple, deux firmes, ayant débuté en 1920, cessèrent leurs opérations l'année suivante, mais neuf autres industries similaires virent leur capital s'accroître de 8.5 p.c. du total, nonobstant le fait que leur production, qui atteignait environ \$2,000,000 en 1920, a baissé de 58 p. c. Le coût des matières premières consommées en 1921 était de \$456,000, laissant \$727,000 pour la valeur ajoutée par la fabrication.

Explosifs.—Les explosifs occupent une place importante parmi nos produits nationaux, mais il est rare que leur utilité soit appréciée par le public à leur juste valeur. Cette indifférence est due au fait que les acides, les alcalins et les sels, principaux produits de cette industrie, se confondent avec d'autres substances, lorsqu'ils sont mis dans le commerce; de plus, la production des détonants, destinés à une transformation ultérieure, se pratique le plus souvent à proximité de l'usine principale, pour obvier au coût du transport et au danger de leur manipulation.

La fabrication de l'acide sulfurique est un facteur essentiel de l'industrie chimique; on peut même dire qu'il constitue un critérium de l'activité industrielle en général. En 1920, il en a été fabriqué 72,863 tonnes (2,000 livres) 66° Baumé, les matières premières employées, consistant en 38,616 tonnes de pyrite canadienne et 13,500 tonnes de soufre en pain, importé de la Louisiane et du Texas. Tout récemment une usine d'Ontario, dont la capacité quotidienne est de 120 tonnes, a commencé la production de l'acide sulfurique. Ce produit est largement employé à faire des phosphates pour la consommation domestique. La consommation apparente de l'acide sulfurique au Canada en 1921 fut de 44,530 tonnes, la production ayant été de 47,195 tonnes, les importations de 94 tonnes et les exportations de 2,750 tonnes.

Une branche de cette industrie, greffée sur l'hydroélectricité, est la fabrication du carbure de calcium, produite par la fusion d'un mélange de chaux et de carbone, à la température du four électrique. Ce procédé est d'invention canadienne, mais il s'est répandu dans les autres pays. Ce produit chimique est en grand usage pour la production du gaz acétylène et la fabrication des cyanates de calcium. Les